

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.20 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.25 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 JANVIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827



Lord Kitchener et l'Inde.

On a remarqué le passage du discours de sir Henry Campbell-Bannerman relatif au maintien de la suprématie du pouvoir civil dans l'Inde. On connaît dans les cercles politiques anglais, de cette déclaration et du choix de M. John Morley pour l'Indian office, que la situation de lord Kitchener est compromise et qu'il sera incessamment rappelé. Il faut noter à l'appui de cette thèse que M. John Morley est dans les meilleurs

termes avec lord Curzon, la victime de lord Kitchener, et que récemment encore, ils dînaient familièrement ensemble dans un des grands restaurants londoniens. D'autre part lord Curzon, qui est conservateur mais libre échangiste, vient de refuser une candidature conservatrice aux élections prochaines dans la Cité de Londres. Il se pourrait, en conséquence, qu'un poste colonial fût offert par le gouvernement libéral à ce conservateur que l'ancien cabinet Balfour sacrifia au despotisme militaire de lord Kitchener.

Les comédiens français à l'étranger.

Paris, 2 janvier. Depuis quelques années, l'exode des comédiens français à l'étranger, qui était d'exception, est devenu chose régulière. Et tout dernièrement, Mme Simone Le Bary, l'élegante comédienne du Gymnase, a fait mieux que donner en Angleterre des représentations en langue française, elle a joué à Londres plusieurs pièces de son répertoire, en "langue anglaise". Elle parle admirablement l'anglais, si je puis dire, sans aucun accent. Aussi, son succès fut très grand de l'autre côté de l'eau. Mais il paraît que cela ne lui suffit pas encore et l'on nous affirme qu'elle va prochainement jouer la "Rafale", le dernier grand succès du Gymnase, en "langue allemande". Elle en donnerait une série de représentations en Autriche, car, paraît-il, elle parle l'allemand aussi bien que l'anglais. On peut lui prédire à Vienne, dans ces conditions, un succès au moins égal à celui obtenu à Londres.

On comprend aisément l'intérêt que cela peut avoir de jouer une pièce dans la langue du pays où on est en représentation. La question de "langue" est des plus importantes. Et volontiers dirais-je qu'on doit s'étonner du succès que peuvent avoir les comédiens français jouant en notre langue dans les pays étrangers, où elle est peu répandue et n'est comprise que d'une infime minorité. En France, où grande est l'ignorance des langues étrangères, les comédiens exotiques qui ne jouent pas en français ont bien peu de chance de réussir. Je ne vois guère, en ces temps derniers, que la Duse qui ait pu réaliser, à Paris, quelques belles représentations. Et si elle avait joué dans notre langue, son succès eût été, certes, plus grand encore. Mais bien qu'elle la parle admirablement, elle n'a pas osé se risquer, craignant de retrouver sur la scène son accent italien, qui est cependant, à peine perceptible dans la conversation.

En ce moment, Sarah Bernhardt

parcourt l'Amérique du Nord avec une troupe nombreuse, et réalise de grosses recettes, alors que, généralement, en ces mêmes pays si favorables aux comédiens français, un comédien-acteur dramatique, Pierre Berton, montait sur les scènes américaines la "Belle Marseillaise", sa comédie dramatique, représentée l'année dernière avec grand succès à l'Ambigu. On calcule que les représentations de cette pièce pourront se continuer pendant plus d'une année, grâce à l'intérêt que présente, de l'autre côté de l'Océan, le personnage de Napoléon, qui est toujours de "great attraction".

Mme Simone Le Bary n'est, d'ailleurs, pas la première parmi les artistes français qui ont joué, en Angleterre, ou en Amérique, la comédie, en anglais. Il y a près d'un demi-siècle, Fechter, celui qui créa le rôle d'Armand Duval, dans la "Dame aux Camélias", s'en fut en Angleterre d'abord, puis en Amérique, où il joua la comédie, en langue anglaise, pendant plus de dix années, avec un succès inouï. Il parlait la langue de Shakespeare avec grande pureté, ce qui est d'autant moins étonnant, d'ailleurs, qu'il était d'origine anglaise, fils d'un boucher de Londres. Il avait été élevé à Paris, et avait presque oublié sa langue natale, lorsque l'idée lui vint, après avoir quitté l'Angleterre depuis plus de trente ans, de se remettre à étudier l'anglais, et, après avoir fait belle carrière sur les scènes françaises, d'aller continuer son métier de comédien sur les scènes anglaises. Il était très beau, grand, distingué, avait un talent personnel et une grande passion. Il fit florès en Angleterre, où il eut bien soin de jouer surtout le répertoire de Shakespeare. Ce fut, paraît-il, un Roméo admirable, un Hamlet merveilleux, un Jules César superbe, et pendant huit ans il fit les beaux jours de Londres.

De là, l'idée lui vint de passer en Amérique, où son succès ne fut pas moindre. Il fit fureur pendant plusieurs années et gagna plusieurs fortunes qu'il ne sut, d'ailleurs, pas conserver. Puis un jour la chance tourna, l'alcoolisme se mêla de l'aventure, le succès s'évanouit, ce fut l'indifférence qui prit la place, et après avoir végété, misérable, et connu les mauvais jours, au lendemain des étonnements du succès, il s'en alla mourir dans un coin, pauvre et abandonné de tous.

Aujourd'hui, tous les comédiens à succès, de Paris, se sont transformés en forains, et vont en représentations continuelles, en Angleterre, en Amérique, en Allemagne, en Portugal, voire en Italie, où jadis il y eut une troupe française permanente, qui faisait les grandes villes, sous la direction de Meynadier. Aimée Desclée a été, pendant plusieurs années, l'étoile de cette troupe, qui alla de Turin à Milan, de Milan à Florence, à Rome et même à Naples!

Voici qu'aujourd'hui il y a mieux encore. Mme Réjane, qui ne doute de rien, a eu l'idée de créer, à Londres, une scène française, où l'on jouera les plus grands succès de nos répertoires, avec le concours des principaux artistes de Paris, escortés d'une bonne troupe d'ensemble. Et, pour une femme comme Réjane, du projet, à l'exécution il n'y a pas loin. Assurée du patronage le plus aristocratique, soutenue par la colonie française de Londres, elle y a fondé le théâtre français, avec l'aide de Gaston Mayer, le fils de Mayer, l'opérateur bien connu, qui le premier fit venir nos artistes en Angleterre, et les produisit sur les scènes anglaises pendant la "season".

Voilà donc ce nouveau théâtre déjà prêt à s'ouvrir. Et c'est au "New-Royalty Theatre", que, pendant les deux saisons, hiver et été, vont être données les représentations françaises permanentes. J'ai sous les yeux le programme de la première saison, et il est difficile d'imaginer quelque chose de mieux. On y passe en revue tous les répertoires, avec le concours de nos meilleurs artistes. Et je vois, comme pièce de résistance, "Décoré", "La Souris", "Hureuse", "La Rafale", "Le Paon", "Brichanteau", "Les Affaires sont les Affaires", "Le Misanthrope", "Louis XI", "La Petite Fonctionnaire", "Le Conseil judiciaire", "Résurrection", "On ne badine pas avec l'Amour", "Le Détour", "Excusez le peu", comme disait le bon père Rossini. Et quels sont les artistes appelés? Pas les moins: Féraudy, Silvain, Huguenot, Noblet, Galipaux, Mmes Réjane, Lender, Marie Leconte, Jeanne Thomassin, Simone Le Bary, Berthe Bady... Si mes sieurs les Anglais ne sont pas contents, c'est qu'ils seront plus difficiles que les Parisiens!

D'autre part, d'Amérique nous arrive une nouvelle bien étrange, laquelle n'est peut-être d'ailleurs qu'un bruit tendancieux. On dit que Mme Sarah Bernhardt, ne se contentant pas d'être directrice à Paris, où d'ailleurs, elle ne séjourne guère, songerait à fonder un théâtre français à New York, théâtre dont elle prendrait la direction... Ceci, bien entendu, sous toutes réserves. Cependant, ça n'a rien d'impossible, car tout arrive!

Mais avouez que tout cela est singulier, et que cet exode de nos comédiens amène un résultat fâcheux. Nous n'avons plus que des troupes brèche-dent, parce qu'à chaque instant, tel ou telle artiste nécessaire s'en échappe pour aller jouer à Monte-Carlo, à Londres, à Liège, que sais-je, et cela en pleine saison théâtrale, ce qui est déplorable au point de vue de l'interprétation des pièces et de la solidité des répertoires. Et, si cela continue, nos meilleurs artistes appartiendront, sans doute, à toutes les scènes exotiques et ne viendront jouer à Paris qu'accidentellement... en "tournée".

A Varsovie.

Varsovie, 12 janvier. Les membres du comité exécutif de l'organisation révolutionnaire locale, ont été arrêtés aujourd'hui. A leur quartier général la police a découvert, une presse d'imprimerie, des armes, bombes etc. Tous les individus arrêtés sont israélites.

BON MEDICAMENT

Quand vous êtes malade, ayez soin de choisir un BON médicament—un qui, d'après l'expérience des autres vous FERA DU BIEN. Vous trouverez un médicament semblable dans le

Soulage les Douleurs des Femmes.

VIN de CARDUI

Guérit la Débilité des Femmes.

Un Bon Médicament pour les Femmes.

Si vous souffrez de maux de tête, douleurs au dos, vertiges, douleurs aux côtés, aux entrailles, aux hanches ou aux jambes, de lassitudes, d'irrégularités, d'étonnements affaiblissants, etc., vous découvrirez que ce merveilleux médicament soulagera vos douleurs et vos souffrances, fortifiera votre système, et fera disparaître tous ces maux propres aux femmes. Il est agréable, inoffensif et digne de confiance. Il vous donnera la santé. En vente à toutes les pharmacies en bouteilles de \$1.00.

LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME. Geo. B. Hill, de Troyes, Ill. écrit: "Il y a un an de cela une femme était dans un état déplorable, elle avait des maux de tête, des douleurs au dos et un écoulement menstruel irrégulier. Depuis qu'elle prend le Cardui elle est en meilleur santé qu'elle ne l'a été depuis cinq ans. C'est le meilleur ami de la femme."

ECRIEZ-NOUS UNE LETTRE. Mettez de côté toute timidité et écrivez-nous librement et franchement, dans la plus stricte confidentialité, en nous exposant tous vos symptômes et vos maux. Nous vous enverrons au 1/2 prix gratuit (dans une enveloppe ordinaire cachetée) pour leur guérison. Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn.

Orise en perspective.

Paris, 12 janvier.—La question vénézuélienne bien que moins importante aux yeux du public que la question marocaine, occupe sérieusement l'attention du ministre des affaires étrangères, mais la discrétion la plus stricte est observée à son égard.

Un diplomate haut placé a déclaré que le moment approchait où une crise se produirait au Venezuela.

Quoique ne pouvant pas prédire la tournure exacte que prendront les événements, il a assuré que l'entente la plus parfaite avait toujours existé entre la France et les Etats-Unis.

Les deux gouvernements sont absolument d'accord sur l'affaire en question, la ligne de conduite de la France étant basée sur celle des Etats-Unis. Tout ce que veut la France c'est que l'on respecte ses droits. L'affaire du Venezuela sera probablement discutée à la réunion prochaine du cabinet.

La révolution dans le Caucase.

Tiflis, Caucase, 12 janvier.—Deux bombes de dynamite ayant été lancées du Séminaire arménien contre une patrouille, les cosaques ont attaqué cette institution, tuant ou blessant 350 personnes. Quatre cosaques ont été tués par l'explosion des bombes. Un détachement d'artillerie ayant immédiatement été appelé, entoura le bâtiment et commença le bombardement.

Le bâtiment fut réduit en cendres et les bombes et les cartouches qui y étaient déposées firent explosion. Trente-trois personnes ont péri dans l'incendie, les autres ont été blessées ou tuées par le feu des cosaques ou par l'explosion des bombes. Ce matin les cosaques ont de nouveau attaqué une maison dans laquelle s'étaient réfugiés des arméniens. Huit révolutionnaires ont été tués.

Entrée triomphale.

Tokio, 12 janvier.—Le général Oku qui commandait l'aile gauche de l'armée pendant la guerre avec la Russie a fait une entrée triomphale dans la capitale ce matin.

Le général et son état-major se sont rendus au palais dans les voitures impériales. Le plus grand enthousiasme a été manifesté par le peuple qui bordait la route et qui saluait par les cris de "Nanshan" et "Tieli" le général qui isolait Port Arthur à une période critique de la campagne.

Mort de Mme Polk.

Raleigh, Caroline du Nord, 12 janvier.—Une dépêche de Warrenton, annonce la mort de Mme Lucy F. Polk, la vénérable veuve du colonel William H. Polk et la belle-sœur du président Polk. L'enterrement a eu lieu à Warrenton aujourd'hui.

Mme Chadwick au pénitencier.

Cleveland, O., 12 janvier.—Mme Cassie L. Chadwick escortée par le mar-hal des Etats-Unis, Chandler et un député a quitté Cleveland ce matin pour le pénitencier d'Etat à Columbus, où elle va purger sa condamnation à 10 années d'emprisonnement.

Aucun de ses amis ne s'était assemblé à la gare pour lui faire des adieux.

Pendant la nuit les avocats de Mme Chadwick ont fait tous leurs efforts pour obtenir un sursis, mais sans succès. Avant son départ de la prison de comté Mme Chadwick a été auscultée par un docteur qui a déclaré que quoiqu'elle fut malade elle pouvait sans aucun inconvénient supporter le voyage de Cleveland à Columbus.

Peu avant le départ du train, Mme Chadwick se tournant vers les journalistes présents a dit: "Je vais essayer d'être brave et de tenir bon jusqu'au bout."

Columbus, 12 janvier.—Mme Chadwick, venant de Cleveland, est arrivée ce matin à 11 heures au pénitencier d'Etat pour y pur-

ger sa condamnation à 10 ans de prison.

Un détachement d'agents avait été envoyé à la gare pour y maintenir la foule de curieux.

Stôt descendue du train Mme Chadwick prit place dans une voiture qui l'emmena au pénitencier.

Dans la prison on n'avait fait aucun préparatif pour la réception de Mme Chadwick. Elle sera obligée pendant quelque temps de coucher dans un corridor, le département des femmes étant absolument comble et chaque lit étant occupé.

Le registre d'entrée du pénitencier porte la mention suivante: "Mme Cassie L. Chadwick—alias Madame Devere—dix ans—conspiration en vue de ruiner une banque nationale—comté de Cuyahoga—reçue le 12 janvier 1906—expire le 12 janvier 1916."

Les fonctionnaires de la prison ne croient pas à la maladie de Mme Chadwick.

Elle sera examinée par les médecins du pénitencier et si elle est considérée bien portante elle sera placée dans la buanderie où dans le département de couture.

En négociations.

San Francisco, 12 janvier.—L'"Examiner" dit que la compagnie maritime japonaise Toyo Kaisha Kaisha est en négociations pour l'achat de la ligne Trans-Pacifique de la Pacific Mail Steamship Company, et que le voyage de E. H. Harriman au Japon se rattacherait probablement à cette proposition au fond de laquelle est le gouvernement japonais.

R. P. Schwerin, vice-président et agent général de la compagnie et représentant personnel de M. Harriman a dit en discutant la question:

"Le gouvernement japonais n'a pas proposé à M. Harriman d'acheter la ligne Trans-Pacifique du Pacific Mail.

"La compagnie Toyo Kaisha Kaisha a fait une offre à M. Harriman, il est vrai, et si M. Harriman était disposé à vendre aujourd'hui, le marché serait bien vite conclu.

"Quant à ses intentions à cet égard, je ne prétends pas les connaître."

La ligne Trans-Pacifique du Pacific Mail comprend les vapeurs "Korea", "Siberia", "Mandchuria" et "Mongolia", qui ont coûté à la compagnie la somme ronde de \$10,000,000.

M. Shirashi, le gérant de la Compagnie Maritime Japonaise est maintenant en route du Brésil à Londres et il arrivera probablement à New York au commencement de mars. On suppose qu'il est chargé de discuter avec Harriman la proposition des Japonais.

Paix assurée.

Cleveland, Ohio, 12 janvier.—Le "Leader" publie aujourd'hui la nouvelle suivante:

Le général Ramon Caceras, Président temporaire de Saint Domingue, a télégraphié au "Leader" qu'il favoriserait le traité Roosevelt et que la paix dans la petite république était assurée.

Le câblegramme signé par Pardo Clyde, agent, était en réponse à un télégramme du Leader demandant au Président Caceras ses intentions à l'égard du traité, et les perspectives de paix.

La réponse était ainsi conçue: "Saint Domingue, 11 janvier.—Leader Cleveland: Caceras interviewé à votre requête s'est déclaré en faveur de la convention et de sa ratification. Insurrection restreinte à une seule province. Révolutionnaires battus. Paix complète sera bientôt rétablie." "PARRO CLYDE, Agent."

A la Chambre.

Washington, D. C., 12 janvier.—Stôt après que la Chambre se fut assemblée aujourd'hui le représentant Broussard prit la parole et parla longuement de la question du tarif douanier des Philippines, dans la mesure où cette question affecte l'industrie sucrière de la Louisiane.

M. Broussard s'est étendu sur les faits techniques et a cherché à démontrer que la réduction du tarif douanier des Philippines telle qu'elle est proposée ne bénéficierait qu'au trust du sucre en lui permettant d'obtenir le sucre brut à des taux plus avantageux que ceux en cours actuellement.

M. Broussard a déclaré en outre que le consommateur ne retirerait aucun bénéfice d'un abaissement du tarif et qu'un tel abaissement causerait un préjudice considérable à une industrie qui fait la prospérité de certains districts du Sud.

Les démocrates de la Chambre ont suivi avec attention le discours de M. Broussard et lui ont donné de nombreuses marques d'approbation.

France et Venezuela.

Washington, 12 janvier.—Le département d'Etat a annoncé aujourd'hui que les relations diplomatiques entre la France et le Venezuela étaient définitivement rompues.

Il est probable que M. Taigny, le chargé d'affaires français au Venezuela, quittera Caracas prochainement. On ignore encore à Washington la tournure que prendront les événements.

Si la France en fait la demande M. Russel, le ministre américain, s'occupera des intérêts français au Venezuela.

Lettre de Wu Ting Fang.

Nashville, Tenn., 12 janvier.—L'Hon. H. Clay Evans, ex-consul général à Londres, a reçu une lettre de Wu Ting Fang, ex-ministre chinois à Washington, dans laquelle il lui dit qu'il songe à se retirer comme membre du conseil pénal du gouvernement chinois.

Il lui raconte aussi qu'il a eu l'ouïe très affectée par le choc qu'il a éprouvé de l'explosion d'une bombe à Waiwupu.

Acheteront au **\$259** BON PIANO NEUF **PIANOS**
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUENWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS
Eupaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous les préférez.